



Portrait



PHOTO: L.S.

L'aventure est ici

Avec trois amis, Guillaume Viger a créé l'association « Des camps sur la comète » et propose des colonies de vacances en pleine nature et en bivouac sur le territoire de la Métropole.

Il porte la nature en bandoulière, convaincu que cohabiter avec elle permet de prendre du recul sur soi et de mieux apprécier ce qui nous entoure. En juillet dernier, à la sortie du confinement, Guillaume Viger décide de

créer une association, avec trois amis rompus à l'encadrement de colonies de vacances, pour réinventer le genre. « L'idée est de proposer des séjours de plein air, en immersion dans les forêts locales, à des enfants qui n'ont jamais campé », explique

le trentenaire. Des camps sur la comète reçoit le prix Créactifs de la Métropole et l'engouement est immédiat. « Nous avons croulé sous les demandes de réservation. Ce besoin d'évasion locale et de retour à l'essentiel est bien réel ! »

Aventure en forêt

Cet été, il emmène donc des enfants de la ville en lisière de forêt d'Orival pour apprendre, le temps d'une semaine, à construire des cabanes, cuisiner au feu de bois et prendre tout simplement du plaisir à vivre dehors. « C'est ce que j'ai découvert lors d'un séjour initiatique avec des amis lycéens dans le massif de Briançon. »

Puis, des adolescents stéphanois suivront sa roue dans les boucles de la Seine pour un séjour à vélo et en bivouac chez les agriculteurs normands. « Il n'y a pas besoin d'aller loin pour vivre une expérience riche de découvertes », sourit le Stéphanois qui vit aujourd'hui en collocation rurale à Saint-Aubin-Épinay. Encadrées par une dizaine d'animateurs, les colonies visent à découvrir le territoire de manière simple sans pour autant renier le confort d'un bon matelas et la convivialité.

Autre corde à son arc, Guillaume Viger anime, depuis cinq ans, l'atelier Ciném'ados du centre socioculturel Jean-Prévost. « On oppose facilement les écrans à la nature. Les deux permettent pourtant d'acquérir des compétences. L'ouverture est un atout », souligne-t-il. Son engagement éducatif et écologique est aussi social. « Historiquement, les colonies de vacances favorisaient la mixité sociale, c'est ce que nous avons à cœur de développer. » Ainsi, l'équipe de « Des camps sur la comète » co-construit des séjours avec les centres socioculturels municipaux, la CSF (Confédération syndicale des familles) ou l'Aspic (Association de prévention individualisée et collective). Pour pérenniser ses projets, Guillaume cherche désormais un terrain dédié à ses activités de plein air, qu'il mène, cette saison, de façon bénévole. ■